

*Les Voyages d'Ulysse* d'Emmanuel Lepage,  
Sophie Michel et René Follet :  
*l'Odyssée* d'hier et d'aujourd'hui

Jérôme **Boitquin**

Louvain-la-Neuve, le 24 mars 2020

[Extrait des [Folia Electronica Classica](#), t. 39, janvier-juin 2020]

## **Les Voyages d'Ulysse d'Emmanuel Lepage, Sophie Michel et René Follet : l'Odysée d'hier et d'aujourd'hui**

**Jérôme Boitquin**

Étudiant UCLouvain

Master en langues et lettres françaises et romanes à finalité approfondie

### **Introduction**

*Les Voyages d'Ulysse* est une bande-dessinée publiée en 2016 aux éditions Daniel Maghen, scénarisée par Emmanuel Lepage et Sophie Michel, et dessinée par Emmanuel Lepage avec la collaboration de René Follet. Il s'agit du deuxième volume d'une trilogie constituée de *Les Voyages d'Anna*, *Les Voyages d'Ulysse* et *Les Voyages de Jules*. Cette bande-dessinée raconte les aventures de Salomé Ziegler, une navigatrice de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en quête d'un peintre qui détiendrait un tableau de sa mère, décédée il y a des années, afin d'apaiser son père. Ce récit a pour but de contextualiser l'intégration dans la bande-dessinée du carnet du dessinateur René Follet, et c'est donc autour de cet élément que l'histoire a été construite par Lepage et Michel. Ce projet s'intègre dans la trilogie évoquée plus haut par l'intermédiaire du personnage de Jules Toulet, introduit dans le premier volume et au cœur de l'intrigue du troisième volume. Toutefois, le récit est ici centré sur le personnage de Salomé, qui incarne la figure d'Ulysse dans cette histoire. Le but de ce travail sera donc d'analyser la présence du mythe d'Ulysse dans cette bande-dessinée, d'en établir les tenants et les aboutissants et d'en faire ressortir les principales convergences et divergences avec l'épopée d'Homère. Il s'agira ainsi de déterminer l'intérêt du recours au mythe dans l'œuvre dans le cadre d'une réinterprétation moderne sous forme d'une bande-dessinée.

### **Contexte**

Comme précisé dans l'introduction, le projet de cette bande-dessinée s'articule autour de l'intégration à l'intérieur de cette dernière du carnet de dessin intitulé « Les Grecs » de René Follet, réalisé en 1968 (rebaptisé dans la b.d. Athènes-Santorini et

attribué au personnage d'Ammôn Kasacz). C'est donc à partir du dessin que le récit s'est créé, d'où le thème essentiel dans cette œuvre du rapport à l'art, sur lequel nous reviendrons dans la suite de cette analyse. Ainsi, c'est le personnage du peintre Ammôn Kasacz, *alter ego* fictif du dessinateur René Follet, qui sert de pierre angulaire à l'histoire. En plus d'être l'objectif de la quête de Salomé, qui est l'incarnation d'Ulysse dans la b.d., il justifie la présence à l'intérieur même du récit de ses peintures et de ses dessins, tous liés à la Grèce antique, et surtout à l'*Odyssée*. Le personnage d'Athénaïs, mère de Salomé, qui l'initiera au récit d'Homère (et sera également à l'origine de l'émancipation de celle-ci) est d'ailleurs directement inspiré d'un dessin de Follet représentant une scène de l'Antiquité. L'*Odyssée*, et plus spécifiquement sa représentation, est donc à l'origine et au cœur de l'histoire développée dans la bande-dessinée. L'enjeu de l'œuvre se trouve de cette façon dans la relation qu'entretiennent les personnages au mythe et à l'art. Les aventures de Salomé constituent donc à la fois une réécriture du mythe d'Ulysse (avec plusieurs épisodes marquants de l'épopée) et une insertion de ce même mythe dans une réflexion sur l'art et la liberté. Par ailleurs, la relation des auteurs de cette bande-dessinée au personnage d'Ulysse est particulière, puisque c'est le nom qu'ils ont donné à leur fils, à qui ce livre est dédié. Emmanuel parle également de son rapport à ce personnage dans une interview donnée à la radio : « Ce qui me touche particulièrement dans l'*Odyssée* c'est qu'Ulysse est un personnage profondément humain dans un univers de dieux, de déesses, ... Ulysse c'est notre humanité<sup>1</sup>. » De ce fait, ce qui intéresse les auteurs dans ce personnage, c'est son côté universel, qui parle à tous et permet de transcender le simple récit de fiction pour lui faire atteindre une dimension supérieure qui touche à l'humain en lui-même. Derrière les aventures de Salomé et de ses acolytes et dans leur rapport particulier à l'art, il y a donc une ambition d'universalité, qu'il s'agira de dégager à travers l'analyse du recours au mythe dans le récit.

## Repérage

Le mythe d'Ulysse est présent en émergence dans la bande-dessinée. *Les Voyages d'Ulysse* entretient un rapport de proximité au texte source, puisque ce dernier est directement cité à plusieurs reprises, à plusieurs niveaux. Tout d'abord, et ce dès les premières pages, le texte de l'*Odyssée* est présent dans des cartouches<sup>2</sup>, ce qui permet d'introduire le récit, d'abord avec des illustrations du texte d'Homère (qui sont des peintures de Kasacz), pour ensuite faire la transition vers l'incendie qui ravage la maison de Salomé. À la cinquième page, c'est ainsi la silhouette de Salomé qui illustre les mots « c'est moi qui suis Ulysse », faisant comprendre que c'est ce personnage qui jouera ce rôle dans l'histoire. Le texte de l'*Odyssée* est également présent de manière intradiégétique, lorsqu'il est raconté par des personnages comme Salomé (p. 204) ou

<sup>1</sup> Extrait retranscrit d'une interview : DOUHAIRE A. (13/10/16). *Les Voyages d'Ulysse d'Emmanuel Lepage, L'Odyssée au féminin*. Récupéré le 27/11/19 de <https://www.franceinter.fr/livres/les-voyages-d-ulysses-d-emmanuel-lepage-l-odysee-au-feminin>

<sup>2</sup> Un cartouche, dans le contexte de la bande-dessinée, est un encadré rectangulaire contenant des éléments narratifs et descriptifs assumés par le narrateur.

Jules (p. 36-37). L'épopée homérique est finalement citée d'une troisième façon, à nouveau en extradiégétique, mais cette fois-ci le texte n'est pas inséré dans la b.d. en elle-même, il est intégré à l'œuvre dans un format différent, comme si des pages du livre d'Homère s'étaient retrouvées entre les planches des *Voyages d'Ulysse* (cela se présente à quatre reprises dans la b.d., entre les pages 96-97, 112-113, 176-177 et 184-185). Les utilisations du texte original sont donc multiples, et servent à chaque fois à appuyer ou au contraire à contraster les dessins.

Car les rapports de la bande-dessinée au mythe d'Ulysse ne se limitent pas à des citations textuelles explicites. Étant donné que nous nous trouvons en face d'une œuvre mêlant texte et image, l'*Odyssée* se retrouve également de diverses façons, plus ou moins explicites, dans les illustrations des *Voyages d'Ulysse*. Les histoires d'Ulysse et de Salomé étant mises en parallèle, nous pouvons nous retrouver avec des planches représentant des épisodes de l'*Odyssée* et évoquant assez directement les aventures de Salomé (p. 90-91) ou encore des planches représentant des peintures sur les thèmes de l'*Odyssée* d'Ammôn ou de Jules, qui sont en quelque sorte le moteur du récit, puisque Jules va rythmer ses voyages avec Salomé de ses peintures, tandis que les toiles d'Ammôn sont, d'une part, l'objet de la quête de Salomé et, d'autre part, ce qui constitue la base de la construction de la bande-dessinée dans son ensemble avec le carnet final (Ammôn étant l'incarnation fictive du dessinateur René Follet). Le récit mythique est donc présent à plusieurs niveaux dans l'œuvre, sous plusieurs formes, et occupe des rôles différents : il peut souligner les parallèles, les références, mais aussi les décalages, entre les voyages de Salomé dans son existence et ceux d'Ulysse jusqu'à son retour à Ithaque. Nous étudierons plus en détail le recours au mythe dans *Les Voyages d'Ulysse* dans le quatrième point de cette analyse.

### **Modalités de l'hypertextualité**

Comme nous l'avons explicité plus haut, le mythe d'Ulysse est présent en émergence dans cette bande-dessinée, et ce dès le titre de l'ouvrage. Ainsi, plusieurs éléments présents dans l'épopée d'Homère se retrouvent dans l'intrigue de la b.d., avec toutefois des flexions par rapport au récit original. Tout d'abord, on retrouve dans *Les Voyages d'Ulysse* plusieurs grands thèmes de l'*Odyssée*.

En premier lieu, la navigation est un thème central de l'œuvre : en effet, la première confrontation avec l'un des personnages principaux de l'histoire, Jules Toulet, se fait dans le port d'Istanbul, et sa rencontre avec Salomé se fera sur les quais, pour se poursuivre sur le bateau « Odysseus », aperçu dès la page 14, ce qui constitue la première référence explicite au mythe à l'intérieur même du récit. Par la suite, tous les voyages de Salomé se feront en bateau. Même lorsqu'elle décidera de fuir son île d'enfance, Santorin, c'est en s'embarquant clandestinement sur le fameux « Odysseus » (p. 110-113). Ce moment de l'histoire est d'ailleurs appuyé par un extrait du texte de l'*Odyssée*, inséré entre les pages 112 et 113, un extrait qui raconte le moment où Ulysse prend congé d'Alkinoos, le roi des Phéaciens, pour se faire ramener à Ithaque. Dans le contexte de la b.d., l'extrait peut paraître surprenant : d'une part,

alors que cet épisode de l'*Odyssée* se trouve plutôt vers la fin de l'épopée (au chant XIII), cet événement arrive à l'adolescence de Salomé, et est évoqué par celle-ci vers le milieu de l'histoire ; et, d'autre part, alors qu'Ulysse retourne à sa terre natale, Ithaque, Salomé quant à elle quitte Santorin pour se rendre à Athènes. Nous constatons de cette manière que le texte-source ne sert pas systématiquement à montrer la référence au mythe mais aussi à exposer les différences entre les aventures des deux héros, Ulysse et Salomé. Effectivement, quand Ulysse est invité sur un navire apprêté pour lui, avec un équipage à sa disposition et des présents offerts en son honneur, et dort « loin du bruit » en « oubliant tous les maux endurés », Salomé, de son côté, embarque de manière clandestine sur un bateau et dort inconfortablement sous une bâche où elle entend les bruits de la mer, les cris des mouettes, et où « chaque vague soulevait son cœur de joie et de crainte ». Le parallèle établi entre les deux épisodes vise à inscrire les aventures de Salomé dans la continuité de celles d'Ulysse : quand l'épopée d'Ulysse se termine, celle de Salomé commence, et les épreuves de la vie du héros d'Homère, Salomé va les rencontrer pour la première fois à Athènes.

Un autre motif essentiel présent dans les deux œuvres est celui du héros qui raconte son histoire. Dans *Les Voyages d'Ulysse*, Salomé joue un double rôle de conteuse. Tout d'abord, elle fait la lecture de l'*Odyssée* à son équipage (p. 34-35, 168, 204-205), à la suite de sa mère qui lui en faisait la lecture à elle et à son frère, ce qui marque l'importance dans l'œuvre du thème de la transmission (le mythe a un rôle formateur). Ensuite, Salomé raconte à Jules son épopée personnelle : elle est donc véritablement le « Ulysse » de cette histoire, et ses aventures ainsi que les épreuves qu'elle a traversées au cours de sa vie ont donc elles aussi une visée didactique, mais cette fois-ci réactualisée. Il ne s'agit plus d'un héros de guerre devant affronter les obstacles des dieux mais d'une jeune fille qui doit se battre pour l'indépendance et la liberté dans une société bourgeoise de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, siècle particulièrement rigide, surtout à l'égard des femmes. *Les Voyages d'Ulysse* est donc à la fois un récit d'initiation et d'émancipation mettant en scène un personnage ulysseén féminin fort.

En plus de grands thèmes de l'*Odyssée* repris dans *Les Voyages d'Ulysse*, plusieurs épisodes de l'épopée se retrouvent réécrits dans la b.d. Allant de la simple évocation à la référence à un épisode phare du mythe original, les deux récits s'entremêlent de plusieurs façons pour donner une lecture enrichie du texte de l'*Odyssée* comme de l'histoire de la bande-dessinée. Nous pouvons ainsi évoquer l'épisode de la tempête en mer du chant V, provoquée par Poséidon. Il y a une référence explicite à cet épisode dans la b.d. aux pages 36-37, avec la représentation d'Ulysse luttant contre les vagues sur son radeau de fortune, qui est présentée dans le récit comme une peinture de Jules Toulet. Le nom de Poséidon est lui évoqué lors d'une tempête à la page 142 : Salomé, bercée de mythologie durant toute son enfance, intègre les dieux grecs à un imaginaire moderne. Notons qu'à la page précédente, le capitaine du navire Vassilios demande à Salomé qui veut tenir la barre en pleine tempête si elle veut se mesurer à Ulysse : le héros mythique, de par son courage et son endurance, est donc présenté comme un modèle à atteindre pour l'héroïne du récit. Dans *Les Voyages d'Ulysse*, la

mer est donc régulièrement agitée et il y a plusieurs épisodes de tempête au cours de l'histoire. C'est d'ailleurs l'un de ces moments qui servira à dresser un parallèle entre un épisode de *l'Odyssee* et le récit de la b.d. En effet, de la page 170 à 179, une violente tempête frappe l'Odysseus, ce qui fera tomber à l'eau Vassilios qui, frappé à la tête par une poutre, se verra attaqué par les sirènes, des créatures présentes dans un épisode fameux du chant XII de l'épopée homérique. Les limites sont donc brouillées à cet instant du récit : le mythe odysseéen vient littéralement s'inscrire dans la trame du récit des *Voyages d'Ulysse*, et le visage de la sirène de la page 176 a les mêmes traits que celui de Salomé à la page suivante. La réalité du récit de la b.d. dans laquelle s'inscrit le personnage de Vassilios est perturbée, et la démente provoquée par sa blessure est comme une réécriture de ce qui serait arrivé si Ulysse n'était pas resté accroché au mât. Le texte de cet épisode est de ce fait intégré entre les pages 176 et 177, et cet extrait présente comment le capitaine du navire Ulysse a pu échapper à l'emprise des sirènes, ce qui ne fut pas le cas pour Vassilios. Mais cet évènement dramatique permettra à Salomé de devenir capitaine de l'Odysseus plus tard dans l'histoire, et c'est également le moment qui marquera sa volonté d'avoir un enfant de Vassilios. C'est une rupture avec la phase d'apprentissage de la navigation et de la vie de marin : Salomé gagne en indépendance et devient véritablement l'Ulysse de ce récit.

Sur terre aussi, Salomé est confrontée à diverses épreuves, la principale étant celle de la mort de sa mère. Mais là où la mère d'Ulysse Anticlée meurt en se suicidant dans la mer, Athénaïs, la mère de Salomé, meurt d'une chute accidentelle sur la plage. Anticlée se donne la mort par tristesse, car elle croit son fils mort : son décès ne constitue pas une épreuve à proprement parler pour Ulysse. Salomé quant à elle assiste très jeune à la mort de sa mère dont elle était particulièrement proche. Athénaïs est celle qui a introduit Salomé au mythe de *l'Odyssee*, c'est également elle qui, par sa mort, initiera le parcours de Salomé en tant qu'héroïne de sa propre odyssee. C'est cet évènement qui va marquer la rupture de Salomé avec son enfance idyllique : alors qu'elle jouait les guerrières grecques avec son frère (p. 39), elle devra dorénavant se battre pour obtenir la liberté et l'indépendance. Il s'agit ici d'un élément de flexion important par rapport au mythe originel : quand *l'Odyssee* raconte uniquement le retour d'Ulysse après la guerre, *Les Voyages d'Ulysse* raconte aussi le départ de Salomé, à l'image d'un départ en guerre forcé (la vie sur son île étant devenue trop oppressante pour elle).

En lien avec la mort de la mère de Salomé, l'épisode de la descente aux enfers est évoqué plusieurs fois dans la bande-dessinée. Une première fois aux pages 90-91, à la suite du flashback racontant la mort de la mère de Salomé. Ces planches représentent l'arrivée d'Ulysse au royaume des morts, inscrite dans le récit de la b.d. puisqu'il s'agit d'une toile de Jules Toulet. Ces planches contiennent également des cartouches qui permettent l'insertion d'un extrait de *l'Odyssee* correspondant à l'épisode représenté. Ces deux planches ont un rôle double dans le récit. Premièrement, elles effectuent un nouveau parallèle entre le mythe d'Ulysse et la vie de Salomé, puisque pour cette

jeune fille dont l'imaginaire est bercé de légendes grecques, sa mère rejoindra probablement le royaume des morts évoqué dans l'*Odyssée*.

Ensuite, cette toile annonce un évènement qui surviendra plus tard dans le récit, quand Salomé aura quitté son île pour se rendre à Athènes et aura traversé une seconde épreuve déterminante dans son histoire : celle du lupanar. En effet, récupérée par une proxénète, elle y sera violée par un vieux bourgeois repoussant. À la suite de cette agression, traumatisée, elle s'enfuira et sera recueillie par Akis, un membre de l'équipage de l'*Odyssée*, qui la conduira chez sa sœur Awa. Là, les paroles de cette dernière à Salomé revêtent une importance particulière, puisqu'elle lui dit : « Celui qui a vu l'enfer est plus vieux qu'il ne paraît ». Cette parole d'Awa est significative : Ulysse a vécu un véritable enfer à travers les différentes épreuves qu'il a dû traverser, ce qui est aussi le cas pour Salomé, laquelle, malgré son jeune âge, a déjà subi plusieurs traumatismes. Mais ce sont ces épreuves traversées qui la grandissent et qui progressivement vont faire d'elle une femme forte. Juste après cette rencontre, Ammôn vient consulter Awa afin d'oublier Athénaïs : alors que Salomé a commencé son voyage pour devenir une femme, Ammôn, tout comme le père de Salomé, ne parvient pas à faire son deuil. Ce deuil, Salomé l'accomplit en se rassurant grâce aux légendes de son enfance. En effet, aux pages 132-133, elle fait un rêve où, comme Ulysse, elle rencontre sa mère au royaume des morts, ce qui permet aussi d'opérer un lien avec la représentation de cet épisode par Jules Toulet aux pages 90-91. S'il y a bien sûr une flexion par rapport au mythe original (la descente aux enfers est ici simplement rêvée), ce dernier n'est pas une simple référence dans le récit, il s'immisce véritablement dans l'histoire de la b.d., comme avec l'épisode des sirènes. *Les Voyages d'Ulysse* raconte ainsi autant les aventures de Salomé en les mettant en parallèle par plusieurs moyens avec celles d'Ulysse, mais également l'influence que peut avoir un tel mythe sur l'existence. Il y a donc dans cette bande-dessinée un discours sur la portée réelle des mythes fondamentaux, point sur lequel nous reviendrons dans la suite de cette analyse.

Un dernier épisode marquant de l'*Odyssée* est repris dans *Les Voyages d'Ulysse* ; il s'agit du retour du héros sur son île natale, parmi les siens. Dans le cas d'Ulysse, cette île est Ithaque, lieu qui sera dans le cas de Salomé une des étapes de son voyage, celle sur laquelle elle accomplira l'objet de sa quête : retrouver Ammôn pour lui demander un portrait de sa mère. D'ailleurs, lorsqu'elle apprend que celui-ci se trouve sur une île très liée au récit de l'*Odyssée*, cela lui apparaît tout de suite comme une évidence (p. 213), comme si elle se rendait compte que son histoire était profondément liée à celle d'Ulysse. Cet évènement important permet d'aborder la différence essentielle entre les quêtes des héros Ulysse et Salomé. Là où Ulysse connaît parfaitement son objectif (retourner à Ithaque) et ignore seulement les épreuves qu'il devra traverser, Salomé, si elle sait ce qu'elle cherche (retrouver Ammôn), n'a aucune idée de l'endroit où elle pourra le trouver. C'est là qu'intervient Jules Toulet, qui permet à l'intérieur du récit de donner une piste à suivre pour retrouver le vieux peintre, et au niveau de l'œuvre elle-même, d'introduire le cahier de René Follet, devenu dans l'histoire celui d'Ammôn volé par Jules.

Mais pour revenir au motif du retour à l'île natale, il ne faut pas oublier que Salomé n'est pas originaire d'Ithaque, mais d'une autre île grecque : Santorin. C'est donc cette île qui verra le retour, ou plutôt les retours de l'héroïne des *Voyages d'Ulysse*. Effectivement, Salomé reviendra à Santorin une première fois après sa fugue à Athènes. Ce premier retour n'est pas une étape anodine dans l'évolution du personnage, puisque c'est lors de ce voyage qu'elle va se « mesurer à Ulysse » lors d'une tempête, comme nous l'avons vu plus haut. Une fois arrivée à Santorin, de nouvelles épreuves attendent Salomé. Le regard et les jugements des habitants de l'île d'abord, qui la voient comme une vagabonde et une dépravée, son avortement ensuite, effectué par son propre père. Cet événement est suivi symboliquement d'un tableau de Jules Toulet représentant l'Odysseus pris dans une tempête (tableau qui sert également de couverture à la b.d.), ce qui évoque le fait que sur terre comme en mer, Salomé traverse des épreuves.

Elle restera à Santorin quelques temps, et c'est un épisode du récit qui verra une grande évolution du personnage. Une émancipation sentimentale et sexuelle d'abord, puisqu'elle développe une relation avec la jeune Phoïbé, alors même qu'elle est sur le point de se marier avec Vassilios, après quoi elle repartira en mer pour apprendre le métier de marin. À la suite de l'accident de Vassilios, elle reviendra une nouvelle fois sur son île natale pour donner naissance à son enfant. Avant l'accouchement, elle retrouve son frère Théo, avec qui elle a une discussion sur le fait de vendre ou non son bateau, discussion qui amène ce dernier à dire à sa soeur qu'elle ne sera jamais raisonnable, ce à quoi elle lui répond : « Pourquoi l'être ? ». Ce dialogue marque bien l'émancipation de Salomé qui, après tout ce qu'elle a traversé, est devenue une femme libre qui ne veut pas se soumettre à la morale et aux normes de son époque. C'est dans ce contexte qu'est de ce fait inséré un nouvel épisode de *l'Odyssee* (entre les pages 184 et 185). Il s'agit d'un extrait du chant VI, lorsque Ulysse naufragé échoue sur les rivages de la Phéacie. L'insertion de cet épisode à ce moment du récit permet une approche nouvelle du personnage de Salomé : en effet, celle-ci n'est alors plus identifiée à Ulysse, mais à Nausicaa, la princesse phéacienne qui a le courage de « tenir tête » à Ulysse, dont l'aspect a fait fuir les autres jeunes filles du rivage. Ainsi, comme avec les peintures qui permettent des liens multiples entre *l'Odyssee* et *Les Voyages d'Ulysse*, les extraits insérés permettent eux aussi de nuancer les rapports entre les deux récits, en augmentant la profondeur des personnages de la bande-dessinée.

Finalement, un ultime retour aux origines aura lieu à la toute fin du récit de la b.d. (avant l'insertion du cahier de dessin de Kasacz / Follet). L'arrivée de Salomé à Santorin marque la fin de sa quête : rapporter un portrait de sa mère à son père. Là aussi, cet épisode de retour chez les siens est différent du retour d'Ulysse à Ithaque : Salomé est attendue à la manière d'Ulysse, mais chacun des membres de sa famille semble s'attendre à son retour, des circonstances bien différentes du retour d'Ulysse donc. On peut noter la référence au chien d'Ulysse Argos<sup>3</sup>, qui se tient prêt comme tous les

<sup>3</sup> Cette référence odysseenne par les animaux n'est pas la seule glissée par les auteurs de la b.d. Ainsi, à la page 39, l'âne de Salomé et Théo est nommé Polyphème, en référence au fameux cyclope, avec un jeu de mot sur l'éborgnement de ce dernier.

autres membres de la famille à accueillir l'héroïne de cette histoire qui se conclut sur une note triomphante.

En plus des reprises et flexions d'épisodes importants du mythe dans ce récit, *Les Voyages d'Ulysse* donne au personnage de Salomé plusieurs traits caractéristiques d'Ulysse. Parmi les traits communs les plus marquants des deux héros, ceux qui ressortent le plus au cours de la bande-dessinée sont le courage et l'endurance. En effet, si cette caractéristique est plutôt courante chez les figures héroïques, elle est ici mise en relief par le fait que Salomé ne présentait pas d'emblée l'archétype du héros mythique. Tout comme Ulysse se retrouve à devoir affronter des épreuves auxquelles il n'était pas préparé, Salomé se retrouve très vite dans un milieu très dur pour elle – que ce soit lors de son escapade à Athènes ou lors de sa vie de marin. Alors qu'Achille dans *l'Iliade* incarne parfaitement le modèle héroïque par excellence, Ulysse est présenté comme plus sensible, plus faillible. Ce sera également le cas pour Salomé qui va être montrée plusieurs fois en pleurs : chez le collectionneur (p. 50), après la mort de sa mère (p. 92), pendant son avortement (p. 149), ... C'est bien le côté humain du personnage d'Ulysse qui intéresse les auteurs, et c'est pour cela qu'ils ont fait de Salomé un personnage complexe, à la fois fort et sensible, et non un héros sans peur et sans reproche. Un deuxième caractère typique d'Ulysse est sa ruse, et Salomé est à son image une femme intelligente, subtile, qui saura se sortir de situations compliquées ou résoudre des problèmes : par exemple, lorsqu'elle choisit de s'introduire de nuit dans l'Odysseus pour fuir Santorin (p. 110-112) ou encore à Alexandrie, lorsqu'elle élabore un plan pour subtiliser une toile d'Ammôn aux propriétaires de la pension (p. 79). Toutefois, Salomé n'est pas le seul personnage de la b.d. à partager des traits communs avec Ulysse. Jules Toulet peut rappeler le héros de *l'Odyssée* par son caractère séducteur, bien qu'il soit à la recherche d'une femme qu'il a aimée en particulier : Anna. De même, la fonction de conteur, bien qu'elle soit principalement tenue par Salomé, laquelle conte à la fois *l'Odyssée* mais aussi sa propre histoire, se retrouve également chez sa mère Athénaïs, mais aussi chez les peintres Jules et Ammôn, qui racontent des épisodes de l'épopée d'Homère à travers leurs toiles. De cette façon, le personnage d'Ulysse se retrouve en sa multiplicité dans plusieurs personnages de la bande-dessinée, soulignant ainsi son caractère universel puisque profondément humain.

Abordons maintenant dans un dernier point les spécificités de l'écriture des *Voyages d'Ulysse*. Ces spécificités sont principalement liées au support de l'œuvre : la bande-dessinée. Ce support permet un recours particulier au mythe faisant appel à la fois au texte et au dessin. Si l'on considère uniquement le rapport de la b.d. avec le texte de *l'Odyssée*, nous avons déjà pu constater la diversité des relations entre le texte-source et le récit exposé dans la b.d. : citations insérées de façon intradiégétique dans l'histoire (comme lorsque Salomé fait la lecture du texte d'Homère à son équipage), citations insérées de façon extradiégétique via des cartouches (comme dans les premières pages de l'œuvre), citations insérées dans la b.d. mais extérieures au récit (ce sont les pages de texte incluses entre des planches de la b.d.), et enfin références textuelles multiples à travers des noms ou des événements (l'âne

Polyphème ou l'épisode des sirènes par exemple). De même, le rapport avec l'épopée d'Homère se crée par le dessin : des représentations d'épisodes de l'*Odyssée* sont disséminées à travers tout le récit (ce sont les œuvres d'Ammôn et Jules) et le dessin sert même parfois à instaurer un sentiment de confusion entre les récits (c'est notamment le cas lors de la tempête qui voit la blessure et la chute de Vassilios : nous sommes dans un contexte réaliste, mais l'accident est appuyé par le texte de l'*Odyssée* racontant l'épisode des sirènes et ces monstres sont représentés par le dessin comme s'ils intervenaient réellement dans l'histoire de Salomé).

Un dernier rapport au texte-source se retrouve dans la structure même du récit : l'histoire des *Voyages d'Ulysse* suit le modèle de l'épopée, avec une quête à poursuivre en parcourant un chemin semé d'embûches. Toutefois, cette structure est ici dédoublée. En effet, deux récits se mêlent dans l'histoire : celui de la quête de Salomé pour retrouver Ammôn d'abord, celui de l'enfance tumultueuse de l'héroïne ensuite. Ces deux récits s'entremêlent et dédoublent ainsi le rapport au modèle homérique. D'une part, le parcours de Salomé adulte retrace une épopée artistique et une quête du passé en voulant retrouver une personne qui lui était chère (Ammôn) et permettre à son père de retrouver la paix grâce à une œuvre de cet artiste. Cette partie de l'histoire met en relief l'importance du thème de l'art dans la bande-dessinée, puisque Salomé et Jules vont voyager de peinture en peinture, ce qui les amènera à rencontrer des collectionneurs, des critiques et des passionnés d'art en tout genre qui auront à chaque fois un rapport différent aux œuvres, tout comme les deux aventuriers Salomé et Jules. Cette épopée artistique se termine avec le carnet d'Ammôn, carnet qui, rappelons-le, a servi de base à la construction de toute la b.d. D'autre part, le récit d'enfance de Salomé met en relief, de son côté, le rapport au voyage et à la liberté. De l'enfance idyllique nourrie par les peintures d'Ammôn et de l'*Odyssée* contée par sa mère aux troubles et aux mésaventures de l'adolescence, l'épopée de la jeune Salomé est une quête de départ et d'émancipation. La jeune adolescente ayant définitivement quitté l'enfance avec la mort de sa mère cherche maintenant à devenir une femme libre en s'éloignant de son île natale devenue une prison, avec son carcan de normes représentée par la gouvernante madame Tsanis. Chaque épreuve qu'elle traversera à partir de ce moment la fera grandir et en fera une femme en marge de toute autorité, libre de voguer où son cœur la mène. Le recours au mythe dans *Les Voyages d'Ulysse* permet ainsi de tenir des discours variés quant aux effets de l'art sur l'être humain, sur la liberté, sur la place de la femme dans la société et sur notre rapport au passé, qu'il soit incarné par nos souvenirs d'enfance ou par notre lien avec les mythes fondateurs de notre civilisation.

## Conclusion

Au travers de cette analyse, nous avons pu constater l'importance du recours au mythe de l'*Odyssée* dans l'ensemble de la bande-dessinée *Les Voyages d'Ulysse*. Il ne s'agit pas ici d'une simple réécriture dans un contexte différent (en l'occurrence, la fin du XIX<sup>e</sup> siècle). Alors que les références plus ou moins explicites au texte-source ont un

intérêt pour le récit, les flexions opérées par rapport au mythe originel apportent à la b.d. une manière d'aborder des discours divers et actuels. Faire d'Ulysse une femme n'est pas un simple jeu permettant de distinguer cette réécriture d'autres œuvres qui reprendraient d'une manière plus « conventionnelle » ce personnage héroïque ; il permet de tenir un discours particulier sur la place de la femme dans la société, d'établir des liens entre un mythe fondateur, une époque et donc une société différente de la nôtre, et le monde actuel. Si le contexte de création de cette bande-dessinée amènerait plutôt à une lecture orientée vers le discours sur l'art et la représentation de manière générale, force est de constater que les problématiques abordées dans *Les Voyages d'Ulysse* sont multiples et se répondent dans un entrelacement réfléchi entre texte et dessin, entre passé et avenir, et entre nous, lecteurs, et Ulysse, notre *humanité*.